



© Courtesy of Museum der Kulturen

Eloge de la Nature

Explicites, les pièces du Français Noé Duchaufour Lawrance exposées à la galerie BSL étaient baptisées 'Naturoscopies' : domestiquée, quoique qu'expressive, la Nature y prenait une dimension esthétique inspirée. Entre entrelacs biologiques et branchages aérés, sa remarquable étagère en fibre de carbone et plateaux en cuivre, ramifiés de structures en nid d'abeille aluminium, composait un élégant réseau, comme si une maille lâche était venue figer les rythmes horizontaux de ce meuble de rangement. Chatoyante et mate, cartésienne et décomplexée, l'étagère faisait écho au fauteuil Cellular de Mathias Bengtsson chez Maria Wettergren qui, en époxy argenté, semblait plonger au cœur des tissus humains pour en déchiffrer, et manipuler, la porosité. A son tour inspiré par des éléments naturels, l'artiste sud-africain Justin Fiske présentait, au dernier étage du Museum der Kulturen (récemment livré par Herzog & de Meuron), une scénographie composée de fils tissés dans l'espace, auxquels étaient reliés des tapis de galets suspendus, des artefacts ancestraux et ombres projetées aux murs. Un enchantement poétique au sein de cette salle aux volumes atypiques.



© Courtesy of Maria Wettergren

De haut en bas :

Installation « Suspended - On the Lightness of Stone » signée le sud-africain Justin Fiske au Museum der Kulturen, Bâle.

Cellular Chair de Mathias Bengtsson (2011) en argent sur époxy, présentée en édition limitée par la galerie Maria Wettergren.